

Strasbourg.eu
eurométropole

MUSÉES DE LA VILLE DE STRASBOURG



ACQUISITION MAJEURE D'UN EXCEPTIONNEL DESSIN D'ARCHITECTURE DE LA FLÈCHE DE LA CATHÉDRALE DE STRASBOURG

MUSÉE DE L'ŒUVRE NOTRE-DAME
21 JANVIER – 23 AVRIL 2023

Relations presse

Service de presse Ville de Strasbourg
Adèle Augé

adele.auge@strasbourg.eu

Tél : 03 68 98 87 83

Service communication des musées

Julie Barth

julie.barth@strasbourg.eu

Tél : 03 3 68 98 74 78

Dossier de presse et visuels téléchargeables
sur :

www.musees.strasbourg.eu



1. ACQUISITION MAJEURE D'UN EXCEPTIONNEL DESSIN D'ARCHITECTURE DE LA FLÈCHE DE LA CATHÉDRALE DE STRASBOURG	PAGE 3
2. UN DESSIN BIEN IDENTIFIÉ	PAGE 3
3. LE PROJET DE JOHANNES HÜLTZ : UN DESSIN D'UNE QUALITÉ D'EXÉCUTION REMARQUABLE	PAGE 4
4. ÉTAT DE CONSERVATION ET RESTAURATION	PAGE 5
5. UNE COLLECTION EXCEPTIONNELLE DE DESSINS D'ARCHITECTURE DE LA CATHÉDRALE	PAGE 5
6. ESPACES DE PRÉSENTATION DES DESSINS	PAGE 6
7. MÉCÈNES ET PARTENAIRES :	
MINISTÈRE DE LA CULTURE	PAGE 8
CRÉDIT MUTUEL	PAGE 9
SOCIÉTÉ DES AMIS DE LA CATHÉDRALE DE STRASBOURG	PAGE 10
FONDATION DE L'ŒUVRE NOTRE-DAME	PAGE 11
MUSÉE DE L'ŒUVRE NOTRE-DAME	PAGE 12
8. INFORMATIONS PRATIQUES	PAGE 13

1. Acquisition majeure d'un exceptionnel dessin d'architecture de la flèche de la cathédrale de Strasbourg

En 2022, un spectaculaire dessin médiéval sur parchemin figurant la haute tour de la cathédrale de Strasbourg a rejoint les collections du Musée de l'Œuvre Notre-Dame / Arts du Moyen Âge. Reconnu « trésor national », ce dessin sera présenté au public dans la salle des dessins du musée, du 21 janvier au 23 avril 2023.

Attribué à l'architecte de la cathédrale Johannes Hültz et réalisé vers 1419, ce dessin se distingue par sa grande qualité d'exécution, et par la figuration d'une partie du programme sculpté. L'importance historique de ce dessin est inestimable. Il s'agit en effet du premier dessin connu représentant de manière précise l'octogone déjà édifié, et surtout du premier projet de Hültz pour la flèche, qui s'avère très différent de la flèche telle qu'elle sera réalisée.

Ce dessin a été proposé sur le marché de l'art en 2018 par son propriétaire privé, qui l'avait acquis en 1994 à Paris. Il a fait l'objet d'une décision de refus de certificat d'exportation en août 2018 et revêt à ce titre le caractère de trésor national. Le droit français reconnaît, sous la qualification de trésors nationaux, des biens culturels dont l'importance patrimoniale justifie un statut et une protection particuliers.

Ce dessin sera présenté au public du 21 janvier au 23 avril 2023 dans la salle des dessins du Musée de l'Œuvre Notre-Dame. Pour des raisons de conservation, cette salle est accessible de 14h à 18h les samedis et dimanches. La salle d'interprétation des dessins, adjacente, est quant à elle, accessible pendant les horaires d'ouverture au public du musée.

Cette acquisition a été rendue possible grâce au dispositif fiscal de l'article 238bis OA du code général des impôts qui a permis un financement par un mécénat exceptionnel du Crédit Mutuel et de la Société des Amis de la cathédrale de Strasbourg, ainsi qu'au soutien conjugué du Fonds du patrimoine du ministère de la Culture et de la Ville de Strasbourg. Ce dessin a été restauré grâce à la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame.

2. Un dessin bien identifié

L'intérêt patrimonial de ce dessin est renforcé par sa probable appartenance originelle aux collections de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame, qui conserve depuis sept siècles un ensemble unique de dessins d'architecture médiévaux sur parchemin liés au chantier de la cathédrale. Sa disparition remonte très vraisemblablement aux troubles révolutionnaires, mais en l'absence de tout numéro d'inventaire, il n'a pas été possible d'engager de demande en restitution.

Ce dessin fut identifié dès le milieu du XIX^e siècle par l'archiviste de la Ville de Strasbourg Louis Schneegans (extrait d'une lettre du 2 juillet 1845 au maire de Strasbourg) :

« Ce dessin acheté à Dijon par M. Saint-Père, chez un marchand de ferrailles, appartient aujourd'hui à M. Saint-Père fils, architecte à Paris. Ce plan est d'une haute importance pour l'histoire de la cathédrale et il serait fort à désirer qu'il pût être restitué à l'Œuvre Notre-Dame, d'où il a dû être distrait à une époque que je ne saurais préciser, et où l'on conserve encore une série de 22 élévations et plans anciens, débris d'une collection autrefois bien plus riche ».

Le maire tenta vainement de le récupérer comme en témoignent plusieurs courriers conservés aux Archives de la Ville. L'architecte de la cathédrale Gustave Klotz en fit réaliser un relevé calqué sur l'original vers 1845, conservé précieusement dans les collections de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame jusqu'à aujourd'hui. L'auteur de la copie n'est pas connu. Il pourrait s'agir de l'architecte de Trèves, Christian Wilhelm Schmidt, qui publia le dessin en 1851.

Cette copie reprend de manière précise les tracés du dessin original, mais pas ses nombreux rehauts de couleur et effets d'ombres. Seul document disponible durant près de 180 ans pour rendre compte du projet de Hültz (avec la lithographie de Schmidt), il est partiel et dénué de relief, et ne permettait pas de percevoir la qualité d'exécution remarquable du dessin médiéval, dans la représentation des détails architecturaux comme dans celle du programme sculpté.

3. Le projet de Johannes Hültz : un dessin d'une qualité d'exécution remarquable

Ce dessin d'architecture de la cathédrale est daté vers 1419, date de la nomination de Johannes Hültz, maître d'œuvre venant de Cologne, pour succéder à Ulrich von Ensingen mort peu auparavant. Ce dernier, considéré comme l'un des meilleurs architectes de son temps, avait été appelé en 1399 pour ériger la plus haute tour du Saint Empire. Il fut le bâtisseur de la partie inférieure de la flèche nommée octogone en raison de son plan à huit côtés, flanqué par quatre tourelles d'escalier en vis.

C'est Johannes Hültz, qui fut le « parlier » de Ulrich von Ensingen, qui mènera à bien la construction de la flèche en 1439. L'aboutissement de ce chantier fit de la cathédrale de Strasbourg l'édifice le plus haut de la chrétienté médiévale avec ses 142 mètres, un record qui restera inégalé jusqu'au XIX^e siècle, et permit d'affirmer la prééminence dans l'Empire de la loge de Strasbourg. Son achèvement porta le chantier de Strasbourg à la pointe de la création architecturale en Occident.

Ce dessin à la plume représente toute la structure architecturale avec une exceptionnelle précision, utilisant des rehauts de lavis qui donnent un volume particulier à la modénature et au décor sculpté. Il se distingue aussi par la présence d'une statuaire aux riches détails : sainte Catherine et sainte Barbe, deux des huit « Spectateurs » placés sur la balustrade donnant accès aux tourelles d'escalier de l'octogone, dont les originaux sont conservés au Musée de l'Œuvre Notre-Dame, ainsi que deux statues d'apôtres visibles sous les hauts dais à la base de la flèche. Il était prévu qu'une sculpture de la Vierge, sainte patronne de l'église et protectrice de la Ville, surmonte l'ensemble. Le dessin de cette figure, au style raffiné très caractéristique du début du XV^e siècle strasbourgeois, atteste la main d'un artiste différent, de même que les autres sculptures.

Les armes de Johannes Hültz sont figurées sur un blason de la console de gauche soutenant la statue du saint (3H en forme de molettes à ailerons), le blason de la console de droite portant celles du maître charpentier Michael Rippel.

Ce projet abandonné pour une raison inexplicée prévoyait dans la moitié inférieure une pyramide à huit pans plutôt classique (à compartiments trapézoïdaux ornés de remplages ajourés) dans la tradition des XIII^e et XIV^e siècles. Les remplages évoquent ceux de la flèche de la cathédrale de Fribourg (1330) ou les projets pour Cologne, mais cette pyramide sert ici de support à une partie sommitale très verticale à 3 niveaux (2 lanternes octogonales superposées surmontées d'un piédestal pour la statue monumentale de la Vierge).

Actuellement, la flèche est constituée d'une pyramide continue jusqu'au lanternon (à remplages ajourés en partie inférieure), avec des arêtières massifs supportant les 8 petits escaliers en vis dont les cages en baldaquins forment de grands degrés convergeant vers le lanternon sommital. Ces escaliers constituent la grande originalité apportée par Hültz.

Ce dessin nouvellement acquis documente donc une étape intermédiaire importante de la réflexion sur la physionomie de la future flèche, ce qui en fait un document historique précieux.

4. État de conservation et restauration

Le parchemin présentait un empoussièrement important en surface et quelques taches au recto comme au verso, des déchirures et quelques zones de faiblesses sur le pourtour, ainsi que des décollages au niveau des jonctions des parchemins.

Les opérations de restauration confiées au restaurateur spécialisé Jim Poncelet et à son équipe ont consisté en un dépoussiérage et un nettoyage à sec du recto et du verso (gommes diverses, scalpels et pinceaux), à l'élimination des résidus d'adhésifs et de papier de montage ancien et à la consolidation des zones de faiblesses. Cette restauration a permis de mettre en valeur la qualité d'exécution de ce dessin et l'état de conservation remarquable de ses tracés à l'encre.

Cette restauration a été rendue possible grâce au soutien de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame.

5. Une collection exceptionnelle de dessins d'architecture de la cathédrale

Ce dessin de la flèche de la cathédrale vient rejoindre une collection déjà riche d'une vingtaine de dessins d'architecture, sur parchemin ou sur papier, liés au chantier de la cathédrale. L'ensemble a été mis en dépôt au musée par la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame. Ces dessins aux dimensions parfois exceptionnelles, puisque certains mesurent entre 2,5 et 4 mètres de haut, constituent l'une des plus belles collections de dessins d'architecture médiévaux en Europe. Ils documentent avec précision le travail et la méthode des architectes, la communication avec le chantier, ainsi que la relation aux commanditaires que ces projets spectaculaires devaient convaincre.

Plusieurs auteurs ont témoigné depuis la fin du XVIII^e siècle de la présence, dans les bâtiments de l'Œuvre Notre-Dame, d'un ensemble rare de dessins anciens sur parchemin réalisés par les architectes de la cathédrale. Selon l'archiviste de la ville, Louis Schneegans, peu avant 1850, « ces dessins consistent en plusieurs rouleaux de parchemins, renfermant une série de plans et d'élévations géométriques, qui tous ne concernent que la façade et la tour : aucun des plans du chœur, ni de la nef, n'est parvenu jusqu'à nous ». Un courrier évoque plus précisément leur utilisation jusqu'à la Révolution par l'architecte du monument, « qui les déplaçait momentanément et les rendait ensuite aux archives ».

La valeur patrimoniale de l'ensemble est reconnue à la même époque. On sait que Goethe et plusieurs autres représentants du mouvement romantique, qui s'enthousiasment pour la cathédrale de Strasbourg et ses bâtisseurs, viennent admirer et parfois même copier les dessins. L'éminent architecte et théoricien Eugène Viollet-le-Duc rend compte de cet intérêt dans son *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^e au XVI^e siècle* (1858), où il met en avant les dessins strasbourgeois dans l'article consacré à l'« Architecte », insistant sur le lien

entre la pérennité de l'Œuvre Notre-Dame dans la prise en charge de l'édifice depuis les débuts de sa construction et la présence de cette collection : « *et l'on peut voir encore dans une des salles de la maîtrise [de l'Œuvre Notre-Dame] une partie des dessins sur vélin qui ont servi à l'exécution du portail de la cathédrale, de la tour, de la flèche, du porche nord, de la chaire, du buffet d'orgues, etc. Il est de ces dessins qui remontent aux dernières années du XIII^e siècle, quelques-uns sont des projets qui n'ont pas été exécutés, tandis que d'autres sont évidemment des détails préparés pour tracer les épures en grand sur l'aire* ».

La perception de la valeur et de la fragilité de l'ensemble se manifeste au sein de l'Œuvre Notre-Dame dès 1847 par plusieurs rapports de l'architecte de la cathédrale Gustave Klotz concernant leur conservation. Ces rapports préconisent l'exécution d'armoires : « la plupart des dessins fatigués par l'ancien mode de conservation, en rouleaux et entassés sur des rayons d'armoires, demandant à être montés sur de nouvelles toiles et munis de planchettes à leurs extrémités pour permettre leur suspension et assurer leur position verticale ». Ces armoires, mises en place au deuxième étage de la maison de l'Œuvre, près du bureau de l'architecte, sont décrites comme vitrées, permettant ainsi la présentation des dessins aux visiteurs occasionnels. De son côté, Louis Schneegans envisage la publication de la collection, mais le projet ne sera pas mené à bien en raison du décès de l'archiviste en 1858.

C'est la présentation au public qui est privilégiée au XX^e siècle, avec la mise en place de quelques dessins dans l'une des trois salles rénovées en 1923 du petit « musée de la Cathédrale » installé dans la maison de l'Œuvre. La création par Hans Haug, dans les mêmes lieux, du musée municipal consacré aux arts du Moyen Âge consacre ce choix. La collection est mise en dépôt par l'Œuvre Notre-Dame au musée, dont le catalogue paru en 1939 mentionne la présence dans la salle XI de douze « dessins d'œuvre de la cathédrale, du XIII^e au XV^e siècle », en insistant sur leur intérêt pour la connaissance des intentions premières des maîtres d'œuvre, souvent dénaturées par les exécutants ou les générations suivantes. Des calques de projets strasbourgeois conservés dans d'autres collections complètent l'ensemble.

La prise de conscience de la grande fragilité des parchemins et des encres, et en particulier des dangers de leur exposition à la lumière, amène en 1989 la direction du musée à soustraire la collection à la présentation, après l'avoir montrée une ultime fois dans le cadre de la grande exposition « Les bâtisseurs des cathédrales gothiques ». L'ensemble est alors débarrassé de ses toiles de montage et mis en réserve dans des boîtes-cadres.

6. Espaces de présentation des dessins d'architecture de la cathédrale

Une réflexion a été menée depuis les années 2000 en vue de la mise en place d'une salle spécifique de conservation, aux conditions de température, d'humidité relative et d'éclairage les plus adaptées.

Depuis 2015, deux nouvelles salles ont été aménagées au Musée de l'Œuvre Notre-Dame pour présenter au public la collection unique de dessins d'architecture médiévaux de la cathédrale de Strasbourg :

- Une salle de conservation
- Une salle d'interprétation

Ces salles étant situées dans les combles, leur réaménagement a permis qu'elles soient à la fois connectées au parcours du musée tout en constituant des espaces spécifiques. De plus, le parti pris est que la salle de conservation (50 m²) combine les fonctions de réserve et d'exposition maîtrisée des œuvres pour un public restreint. En effet, l'accès à cet espace se fait

uniquement lors de plages horaires spécifiques, à partir de la salle d'interprétation (120 m²), elle-même intégrée au parcours muséographique permanent du musée.

Cette salle d'interprétation est destinée à tout public, avec une situation privilégiée qui crée un lien visuel direct avec la façade sud de la cathédrale. Cette salle évoque l'histoire de la collection, mais aussi sa signification dans la construction de la cathédrale, l'évolution des techniques de représentation de l'architecture médiévale, ainsi que l'univers des bâtisseurs. Elle propose également des outils numériques de médiation, notamment la possibilité de visualiser sur un écran interactif trilingue l'ensemble de la collection, ainsi que les dessins de la cathédrale de Strasbourg conservés dans d'autres collections européennes.

Le dessin nouvellement acquis est présenté au public du 21 janvier au 23 avril 2023 les samedis et dimanches de 14h à 18h dans la salle de conservation.

Cette présentation inclut aussi la copie du XIX^e siècle, ainsi qu'un plan de l'octogone attribué à Ulrich von Ensingen et un potentiel projet de Hans Hammer pour la seconde tour.

Des visites guidées sont proposées les dimanches 22 janvier, 12 et 26 février, 12 et 26 mars et 9 avril à 11h.

Un panneau explicatif comprenant une reproduction grandeur nature du dessin est également accessible dans la salle d'interprétation des dessins, aux horaires habituels du musée.

7. Mécènes et partenaires

Ministère de la Culture

Les trésors nationaux

Le droit français reconnaît, sous la qualification de trésors nationaux, des biens culturels dont l'importance patrimoniale justifie un statut et une protection particuliers. Les œuvres qui ont fait l'objet d'un refus d'autorisation de leur exportation, en raison de leur intérêt majeur pour le patrimoine national au point de vue de l'histoire, de l'art ou de l'archéologie, sont notamment considérées comme des trésors nationaux.

Le Fonds du Patrimoine

Depuis sa création en 1993, il revient à la Commission consultative des trésors nationaux d'examiner les propositions de refus du certificat d'exportation et de rendre un avis motivé au ministre de la Culture et de la Communication sur l'opportunité de s'opposer à la sortie définitive du territoire d'œuvres majeures pour le patrimoine national.

Créé en 1979, le Fonds du patrimoine est une ligne de crédits spécifiques du ministère de la Culture. Il peut concerner tous les secteurs patrimoniaux (archives, bibliothèques, musées de France). Il peut être sollicité lorsque l'acquisition est le seul moyen de protection du patrimoine national, ou lorsqu'elle permet un enrichissement de celui-ci par l'entrée dans les collections publiques d'un bien particulièrement précieux. Le Fonds est affecté en priorité à l'achat d'œuvres considérées comme des trésors nationaux, ainsi qu'à des œuvres reconnues « d'intérêt patrimonial majeur », c'est-à-dire un bien culturel dont l'acquisition présente un intérêt majeur pour le patrimoine national.

Crédit Mutuel Alliance Fédérale

Le Crédit Mutuel, un mécène engagé

Entreprise coopérative et mutualiste, le Crédit Mutuel se place depuis toujours comme un acteur de référence du soutien aux associations et aux initiatives caritatives dans toutes les régions. Pour le groupe, ses élus mutualistes et ses salariés, la solidarité et l'engagement sont des valeurs essentielles.

Partout en France, les caisses et les fédérations régionales de Crédit Mutuel accompagnent et rendent possibles des projets liés à l'éducation, au sport, à la musique, à la culture, à la santé ou à la solidarité.

Pour soutenir des opérations de plus grande ampleur ou qui rayonnent sur l'ensemble du territoire, les caisses locales et les fédérations de Crédit Mutuel se fédèrent également autour de fondations, comme la Fondation Crédit Mutuel pour la lecture, axée sur la promotion de la lecture et de l'écrit, ou de la Fondation Crédit Mutuel Alliance Fédérale qui intervient sur deux domaines d'action, l'environnement et les territoires.

Enfin, en complément de toutes ces initiatives, le Crédit Mutuel s'engage et se mobilise pour répondre aux situations d'urgence ou pour contribuer à la préservation du patrimoine. Au cours des derniers mois, le Crédit Mutuel a notamment mobilisé des fonds pour soutenir l'action de la Croix-Rouge en Ukraine, pour faire face aux situations d'urgence nées de la crise du Covid-19, ou pour aider au sauvetage et à la reconstruction de Notre-Dame-de-Paris.

Fort de ces multiples engagements, c'est tout naturellement que le Crédit Mutuel est aujourd'hui aux côtés du Ministère de la Culture, de la Ville de Strasbourg et de la Société des Amis de la Cathédrale de Strasbourg pour financer l'acquisition du dessin de Jean Hültz de la cathédrale de Strasbourg.

Nous souhaitons que cette œuvre, d'une valeur historique inestimable, reste en France et revienne même à Strasbourg. Grâce à cette acquisition, ce dessin pourra désormais être présenté dans la salle des dessins de la cathédrale située au Musée de l'Œuvre Notre-Dame. Il se trouvera ainsi à proximité immédiate de la cathédrale, et chacun pourra venir l'admirer sans réserve.

La Société des Amis de la Cathédrale de Strasbourg

Fondée le 9 juillet 1902, la Société des Amis de la cathédrale de Strasbourg bénéficie de la reconnaissance de la mission d'utilité publique par arrêté préfectoral du 10 septembre 2001. Il s'agit d'une association à but non lucratif qui, fondée sur le bénévolat, n'a de caractère ni politique ni religieux. Elle s'efforce de « *susciter l'intérêt pour la sauvegarde de la cathédrale, pour la connaissance du monument, ainsi que pour la préservation des œuvres d'art qui s'y trouvent ou s'y sont trouvées.*

Pour ce faire, elle organise des activités culturelles riches et variées : cycle annuel de conférences, publication bisannuelle de son Bulletin et parution de monographies consacrées à la cathédrale. Elle organise en outre chaque année de nombreuses visites et sorties ainsi que des voyages culturels à la découverte de monuments prestigieux, tant français qu'euro-péens.

Ne bénéficiant d'aucune subvention, ses seules ressources proviennent des cotisations de ses quelque 650 membres, de la vente de ses publications, de dons et legs testamentaires. Réunis, ces moyens lui permettent de pratiquer une politique de mécénat actif centré sur l'acquisition, la restauration et la sauvegarde des œuvres d'art qui ont trait à la cathédrale.

Parmi ses mécénats, trop nombreux pour être cités tous, on retiendra plus particulièrement les suivants. La Société a contribué en 2012 à l'acquisition des vitraux de l'église des Dominicains au profit du Musée de l'Œuvre Notre-Dame. En 2015, outre la restauration des dorures de l'orgue de la nef, elle a initié un mécénat participatif avec le Rotary club pour la création d'une maquette en bronze de la cathédrale, place du Château. En 2017, elle a acquis la sculpture de la tête de Saint-Jean. En 2019, elle a engagé un mécénat technique avec la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame pour l'accompagner dans son projet d'aménagement et de réhabilitation du parcours d'accès à la plateforme et à la maison des gardiens.

La Société a fêté d'une manière particulièrement faste ses cent-vingt ans en 2022. Outre un grand concert donné en la cathédrale sous la direction de Theodor Guschlbauer, elle a permis à deux projets d'être menés à bonne fin. Elle assure par son mécénat le relevage et la modernisation de l'orgue du chœur, opération qui sera finalisée en 2024. Mais surtout, elle est intervenue financièrement de façon conséquente dans l'achat du dessin attribué à Jean Hültz. Il rejoindra les autres dessins au Musée de l'Œuvre Notre-Dame où il sera exposé dans une des deux salles également aménagées par le mécénat de la Société en 2015.

La Société des Amis de la cathédrale de Strasbourg n'a donc jamais failli aux objectifs que lui ont assignés ses fondateurs : servir la cathédrale. Cette fidélité à sa mission fait d'elle une interlocutrice incontournable qui accueille et fédère toutes les bonnes volontés fascinées par le monument emblématique de l'Alsace.



Fondation de l'Œuvre Notre-Dame

L'Œuvre Notre-Dame (OND), institution créée au début du XIII^e siècle pour assurer le financement et la conduite des chantiers de reconstruction de la cathédrale de Strasbourg, est une fondation de droit privé qui poursuit depuis ses origines et sans interruption ses missions historiques. Un arrêté consulaire signé par Napoléon Bonaparte en 1803 confirme cette vocation pluriséculaire devenue unique en France depuis la Révolution ; cet arrêté constitue aujourd'hui encore ses statuts. C'est dans ce cadre qu'elle développe une politique de valorisation de ses ressources au travers d'une gestion rationnelle et dynamique de son patrimoine afin de dégager les moyens lui permettant de financer ses actions.

Par ailleurs, elle agit sur le champ culturel au travers de la préservation de la cathédrale grâce à l'action de ses ateliers, enrichit et diffuse la connaissance de la cathédrale grâce à son exceptionnel fonds documentaire. Elle officie en lien étroit avec la Direction régionale des affaires culturelles du Grand Est et l'Archevêché de Strasbourg dans le cadre d'une gouvernance tripartite, originale et unique en France. Elle est soutenue et entretient un lien très étroit avec la Ville de Strasbourg puisque le Conseil municipal fait office de son conseil d'administration et la Maire en est l'administratrice de plein droit.

La Fondation constitue en elle-même un élément patrimonial vivant qui a été reconnu à ce titre par l'Unesco en décembre 2020, conjointement avec 17 autres ateliers d'Europe, dans le cadre de son inscription sur le registre des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel.



Musée de l'Œuvre Notre-Dame

Situé au pied de la cathédrale, le Musée de l'Œuvre Notre-Dame / Arts du Moyen Âge propose une promenade à la découverte de sept siècles d'art à Strasbourg et dans la région du Rhin Supérieur.

Ses riches collections médiévales et Renaissance témoignent du passé prestigieux de la ville, qui fut du XIII^e au XVI^e siècle l'un des plus importants centres artistiques de l'Empire germanique.

Les chefs-d'œuvre de la statuaire provenant de la cathédrale de Strasbourg y côtoient les plus beaux témoignages de l'art haut rhénan des XV^e et XVI^e siècles.

Le parcours, synthèse de tous les arts, s'accomplit en harmonie avec le cadre architectural du musée. Derrière les vénérables pignons de la maison de l'Œuvre Notre-Dame, affectée depuis le XIII^e siècle à l'administration du chantier de la cathédrale, les décors intérieurs, la fraîcheur des cours et le charmant jardinet gothique participent d'un sentiment d'intimité avec le passé strasbourgeois.

Sculptures de l'artiste virtuose Nicolas Gerhaert de Leyde, peintures de Conrad Witz, Hans Baldung Grien ou encore du maître de la nature morte Sébastien Stoskopff, vitraux de Peter Hemmel d'Andlau... le Musée de l'Œuvre Notre-Dame offre un remarquable témoignage de l'art alsacien, de l'époque romane jusqu'à l'an 1681 - date de l'intégration de Strasbourg au royaume de France.

8. Informations pratiques

Musée de l'Œuvre Notre-Dame / Arts du Moyen Âge

2 place du château, Strasbourg

Tél. : +33 (0)3 68 98 50 00

Ouvert tous les jours de 10h à 13h et de 14h à 18h, sauf les lundis et mercredis

Fermé le 1^{er} janvier, Vendredi Saint, 1^{er} Mai, 1^{er} et 11 novembre et le 25 décembre.

Le dessin nouvellement acquis est présenté au public
du 21 janvier au 23 avril 2023

les samedis et dimanches de 14h à 18h dans la salle de conservation des dessins.

Des visites guidées sont proposées

les dimanches 22 janvier, 12 et 26 février, 12 et 26 mars et 9 avril à 11h.

Un panneau explicatif comprenant une reproduction grandeur nature du dessin est également accessible dans la salle d'interprétation des dessins, aux horaires habituels du musée.

Une conférence sur le dessin d'architecture de Johannes Hültz est organisée

Mercredi 18 janvier 2023 à 18h au Münsterhof, 9 rue des Juifs, Strasbourg

par la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame et la Société des Amis de la Cathédrale de Strasbourg

En présence de Sabine Bengel, Cécile Dupeux et Marc Schurr.

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Accueil des groupes :

Des horaires spécifiques sont réservés aux groupes accueillis par le service éducatif des musées ou par les guides de l'Office du Tourisme de Strasbourg.

Les réservations pour les groupes se font désormais uniquement sur le site des musées via le formulaire de réservation en ligne : www.musees.strasbourg.eu

Tarif d'entrée du musée : 7,5€ (réduit : 3,50 €)

Gratuité :

- moins de 18 ans
- carte Culture
- carte Atout Voir
- carte Museums Pass Musées
- carte Educ'Pass
- visiteurs handicapés
- étudiants en histoire de l'art, en archéologie et en architecture
- personnes en recherche d'emploi
- bénéficiaires de l'aide sociale
- agents de l'Eurométropole de Strasbourg munis de leur badge

Gratuité pour tous : le 1^{er} dimanche de chaque mois.

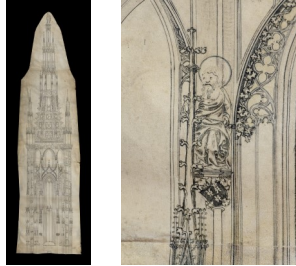
Museums Pass Musées :

1 an - 345 musées, parcs et châteaux : plus d'informations sur www.museumspass.com

Pour des raisons logistiques et en cas de nécessité, les Musées de la Ville de Strasbourg se réservent le droit de faire évoluer leurs horaires d'ouverture et leur programmation. Nous vous invitons à consulter régulièrement le site des musées.

Le dessin de la flèche de la cathédrale, Présentation d'un trésor national

Musée de l'Œuvre Notre-Dame / Art du Moyen Âge
21 janvier au 23 avril 2023
LISTE DES VISUELS TÉLÉCHARGEABLES SUR LE SITE
WWW.MUSEES.STRASBOURG.EU



1. Dessin de la haute tour de la cathédrale de Strasbourg, projet de flèche. Attribué à Johannes Hültz, Strasbourg, vers 1419. Encre noire, lavis gris, brun et vert sur parchemin, h. 205 cm x l. 54 cm. Strasbourg, Musée de l'Œuvre Notre-Dame. Photo : Musées de Strasbourg – Mathieu Bertola

2. Dessin de la haute tour de la cathédrale de Strasbourg, projet de flèche, détail d'un apôtre du petit étage de l'octogone et console aux armes de Johannes Hültz. Attribué à Johannes Hültz, Strasbourg, vers 1419. Encre noire, lavis gris, brun et vert sur parchemin. Strasbourg, Musée de l'Œuvre Notre-Dame. Photo : Musées de Strasbourg – Mathieu Bertola



3. Dessin de la haute tour de la cathédrale de Strasbourg, projet de flèche, détail de la statue de sainte Catherine sur la balustrade du petit étage de l'octogone. Attribué à Johannes Hültz, Strasbourg, vers 1419. Encre noire, lavis gris, brun et vert sur parchemin. Strasbourg, Musée de l'Œuvre Notre-Dame. Photo : Musées de Strasbourg – Mathieu Bertola

4. Dessin de la haute tour de la cathédrale de Strasbourg, projet de flèche, détail de la pyramide. Attribué à Johannes Hültz, Strasbourg, vers 1419. Encre noire, lavis gris, brun et vert sur parchemin. Strasbourg, Musée de l'Œuvre Notre-Dame. Photo : Musées de Strasbourg – Mathieu Bertola



5. Dessin de la haute tour de la cathédrale de Strasbourg, projet de flèche, détail de la partie inférieure de la flèche. Attribué à Johannes Hültz, Strasbourg, vers 1419. Encre noire, lavis gris, brun et vert sur parchemin. Strasbourg, Musée de l'Œuvre Notre-Dame. Photo : Musées de Strasbourg – Mathieu Bertola

6. Dessin de la haute tour de la cathédrale de Strasbourg, projet de flèche, détail d'une double console feuillagée de l'octogone, rehaussée d'un lavis vert. Attribué à Johannes Hültz, Strasbourg, vers 1419. Strasbourg, Musée de l'Œuvre Notre-Dame. Photo : Musées de Strasbourg – Mathieu Bertola

Demande à adresser à :
Service communication
Musées de la Ville de Strasbourg
Julie Barth
2 place du Château, Strasbourg
julie.barth@strasbourg.eu
Tél. + 33 (0)3 68 98 74 78



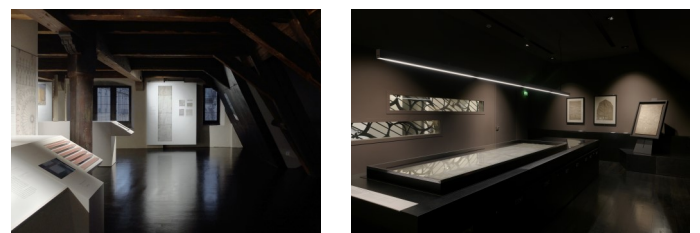
7. Dessin de la haute tour de la cathédrale de Strasbourg, projet de flèche, détail du petit étage de l'octogone. Attribué à Johannes Hültz, Strasbourg, vers 1419. Encre noire, lavis gris, brun et vert sur parchemin. Strasbourg, Musée de l'Œuvre Notre-Dame. Photo : Musées de Strasbourg – Mathieu Bertola

8. Dessin de la haute tour de la cathédrale de Strasbourg, projet de flèche, détail de la statuare et du décor de l'octogone. Attribué à Johannes Hültz, Strasbourg, vers 1419. Encre noire, lavis gris, brun et vert sur parchemin. Strasbourg, Musée de l'Œuvre Notre-Dame. Photo : Musées de Strasbourg – Mathieu Bertola



9. Salle d'interprétation des dessins d'architecture avec la sculpture de l'architecte Ulrich von Ensingen, vers 1419. Strasbourg, Musée de l'Œuvre Notre-Dame. Photo : Musées de Strasbourg – Mathieu Bertola

10. Salle d'interprétation des dessins d'architecture avec éléments de pinacles provenant de la cathédrale. Strasbourg, Musée de l'Œuvre Notre-Dame. Photo : Musées de Strasbourg – Mathieu Bertola



11. Vue d'ensemble de la salle d'interprétation des dessins d'architecture. Strasbourg, Musée de l'Œuvre Notre-Dame. Photo : Musées de Strasbourg – Mathieu Bertola

12. Salle de conservation des dessins d'architecture. Strasbourg, Musée de l'Œuvre Notre-Dame. Photo : Musées de Strasbourg – Mathieu Bertola